

**Vorschläge der Jugend:  
Der Bundespräsident lanciert einen Wettbewerb**

**Projektname: „biCHis: bicicletas suizas“**

**Verfasser: Irène NUNO GOMEZ, Buenos Aires,  
Argentina**

**Rang: Ausser Konkurrenz**

## Borer Dieter EDA BTT

---

**Subject:** FW: Concours "De la jeunesse et des idées".

---

**From:** Mock Hanspeter EDA MOCHA  
**Sent:** Friday, November 21, 2014 1:14 PM  
**To:** \_EDA-Concours de la jeunesse et des idées  
**Cc:** Nuno Gomez Irène EDA NUI; Cavalleri Dieter EDA CAD  
**Subject:** Concours "De la jeunesse et des idées".

Madame, Monsieur,  
Chers membres du jury,

J'ai le plaisir de vous adresser ci-dessous un projet soumis par la plus jeune collaboratrice de cette Ambassade dans le cadre du concours mentionné en exergue.

Le projet s'intitule « BiCHis : biciletas suizas » et, à son propos, je me permets d'apporter les précisions suivantes :

La participation au projet a été décidée dès mon entrée en fonctions, quelques jours après la conférence des ambassadeurs au cours de laquelle l'idée avait été présentée. Nous avons chargé la plus jeune collaboratrice de l'Ambassade, à savoir notre stagiaire académique, de ce projet. Or, quelques semaines plus tard, nous avons été informés d'une condition supplémentaire de participation établie par le jury, à savoir l'existence d'un contrat de travail de 12 mois avec le DFAE, condition que les stagiaires académiques ne remplissent pas.

Afin de ne pas retirer *a posteriori* le projet à notre stagiaire, j'ai décidé de lui demander de travailler avec la seconde collaboratrice la plus jeune de l'Ambassade et de présenter un projet conjoint. Or, le hasard a voulu que cette dernière personne, employée locale, ait décidé de poursuivre ses études et a donc résilié son contrat de travail avec cette Ambassade.

Devant cette situation, et compte tenu du fait que la condition de l'existence d'un contrat de travail de 12 mois avec le DFAE pour pouvoir participer au concours n'a été annoncée que plusieurs semaines après l'annonce du concours, nous vous soumettons tout de même le projet de notre stagiaire académique, Mme Irène Nuño Gomez (dont les coordonnées figurent dans les documents annexés).

J'ai bon espoir qu'au vu de cette situation particulière et des explications ci-dessus apportées, le jury voudra bien considérer le présent projet.

Avec mes cordiales salutations

**Hanspeter Mock**  
Embajador

Embajada de Suiza en la República Argentina

Av. Santa Fe 846, Piso 12, 1059 Buenos Aires  
Argentina  
Tel. + 54 11 4313-2516  
Fax + 54 11 4313-2998  
[hanspeter.mock@eda.admin.ch](mailto:hanspeter.mock@eda.admin.ch)  
[www.eda.admin.ch/buenosaires](http://www.eda.admin.ch/buenosaires)

This e-mail may contain trade secrets or privileged, undisclosed or otherwise confidential information. If you have received this e-mail in error, you are hereby notified that any review, copying or distribution of it is strictly prohibited. Please inform me immediately and destroy the original transmittal. Thank you for your cooperation



Buenos Aires, le 21 novembre 2014

## **biCHis : bicicletas suizas**

### **De la jeunesse et des idées : concours lancé par le président de la Confédération**

Dans le nord de l'Argentine, chaque ville ne possède pas forcément sa propre école primaire. Les enfants sont souvent contraints de se déplacer sur de longues distances pour assister aux classes. Le chemin de l'école se fait le plus souvent à pied, au bord de la route, sur des trajets dépassant souvent les 5 kilomètres. Les conséquences les plus graves de ces longues distances un absentéisme scolaire important et la déscolarisation des élèves qui n'éprouvent plus aucune motivation d'aller à l'école. Il n'est également pas rare que les enfants se rendent à l'école le lundi matin et y restent jusqu'au vendredi soir pour ne pas avoir à parcourir toutes ces distances. Dans ce dernier cas, ils ne voient leur famille que le week-end. Pour palier en partie à ce problème, il faudrait que les enfants puissent se déplacer plus rapidement et de façon peu dangereuse. Le vélo serait, par exemple, un bon moyen de transport. Seulement, pour les familles vivant dans les régions du nord de l'Argentine, un vélo peut coûter bien plus d'un salaire mensuel, elles ne possèdent souvent pas les moyens financiers pour en acquérir.

L'idée du projet *biCHIs bicicletas suizas* est de permettre à ces écoliers de se déplacer de manière plus rapide entre la maison et l'école. Il prévoit d'offrir à certaines écoles des vélos d'occasion qu'elles pourront réparer, entretenir et mettre à la disposition des élèves. Les établissements faisant partie de ce projet devront dans un premier temps ériger un garage et un atelier dans lequel elles pourront réparer, rafistoler et peindre les vélos reçus. Ce travail serait effectué par les enfants de l'école lors de session d'ateliers bricolages. Ces ateliers seront donnés, surveillés et guidés par un ou deux adultes (professeurs, parents, éducateurs ou mécaniciens) désignés et engagés par l'école même. Ces derniers seront responsables de tout ce qui aura trait à cette station pour vélos. Une fois les petites reines remises sur pieds et prêtes à rouler, un planning sera conçu par le responsable pour définir les dates auxquelles chaque écolier pourra utiliser l'un des vélos, en créant de la sorte un tournus entre les enfants. Une particularité sera visible sur chacun des véhicules, ils seront tous repeints en rouge et blanc, représentant de la sorte le drapeau suisse.

Ce projet pourrait être mis sur pied dans les écoles primaires ayant précédemment collaboré avec l'Ambassade de Suisse en Argentine dans le cadre des projets soutenus par la DDC. Il s'agit d'écoles primaires situées dans des régions rurales du nord argentin. Ceci devrait permettre de faciliter les premiers pas de ce projet pourraient être mis en œuvre.

Il va de soi que ce projet serait bien plus efficace s'il était soutenu d'un partenariat local. Une ONG basée à Buenos Aires nommée *Bicis por Sonrisas*, s'occupe de projets similaires. Son but primaire est la récolte d'anciens vélos auprès de familles, qu'elle répare et amène auprès d'écoles se situant dans les zones rurales du pays. Dans le cadre du projet BiCHicletas suizas, un partenariat

avec cette ONG pourrait être envisageable. Il permettrait ainsi par le biais de l'ONG une récolte plus efficiente de vieux vélos dans la capitale du pays. Dans l'idéal, le transport de vieux vélos auprès des écoles primaires faisant partie du projet pourrait être réalisé par l'ONG elle-même.

On pourrait également imaginer la réalisation de collectes de vélos en Suisse, dans le but de rassembler un maximum de matériel. Pour ce faire, des collaborations avec les diverses associations suisses et ONGs travaillant sur des projets similaires sont envisageables. Travailler ensemble rendrait l'impact du projet beaucoup plus marquant et le travail serait bien plus efficace. Il serait également concevable de recycler le vieux matériel mécanique de l'armée suisse ainsi que les vieilles bicyclettes et de les faire parvenir dans les écoles partenaires en Argentine.

Du point de vue de la participation financière de la Confédération dans ce projet, cette dernière serait utilisée de trois manières différentes. La première consisterait dans l'achat du matériel de construction pour l'aménagement des garages ou des locaux pour les vélos. Le but étant de pouvoir stocker le matériel de réparation et d'entretien dans un endroit proche de l'école voir même dans son enceinte. Avec cette installation, des brochures ou manuels d'entretien pourraient être distribués afin que les écoles puissent disposer d'un apport matériel. Il n'est pas nécessaire d'aménager un grand espace. Il doit juste pouvoir garder les petites reines et disposer d'un espace de travail pour les enfants afin qu'ils puissent travailler correctement lors des ateliers de réparation. Ensuite, la seconde partie de la participation financière de la Confédération servirait à financer le transport des vélos recueillis en Suisse vers l'Argentine. Lorsqu'une dizaine de vélos sont rassemblés, ils seraient expédiés vers les écoles d'une même région argentine. Finalement, la Confédération paierait les pots de peinture rouge et blanche utilisés pour recouvrir les vélos reçus. Cette dernière contribution, de par sa visibilité, serait également un élément de promotion de la Suisse, puisqu'elles seront facilement identifiables.

L'idée de ce projet est de donner une opportunité aux enfants des zones éloignées de pouvoir se rendre plus facilement à l'école et d'augmenter ainsi leurs chances tout en évitant leur déscolarisation. Les faire travailler en groupe et partager les vélos les rend plus responsables et leur apprend le partage et le respect des autres enfants.

En fournissant des vélos à ces écoles, ce projet a pour but d'améliorer le développement des régions rurales du nord de l'Argentine en permettant aux enfants de se rendre à l'école et de pouvoir suivre une scolarisation régulière.

Irène Nuño Gómez  
Stagiaire au sein de l'Ambassade de Suisse en Argentine  
[irene.nuno-gomez@eda.admin.ch](mailto:irene.nuno-gomez@eda.admin.ch) (valable jusqu'au 31.12.2014)

Tel. privé +54 9 11 5947-3454  
[irene.nunogomez@gmail.com](mailto:irene.nunogomez@gmail.com)